

## EDITORIAL

A la suite des débats organisés par le Relais sur l'immigration et par le Pont de Pierre sur l'accueil de l'autre, Espéral vous propose un dossier sur ce sujet qui suscite souvent bien des polémiques.

Le rural est-il moins concerné par cette question que la ville ? Ce n'est pas sûr. Si l'on prend par exemple le Gâtinais rural, on s'aperçoit que des ouvriers agricoles polonais et belges sont venus y travailler entre les deux guerres. Puis dans les années soixante, des agriculteurs, souvent beaucerons, sont venus s'installer dans cette région grâce à un programme de l'Etat prévu pour faciliter l'installation de « migrants » hors de leur région d'origine. Le Gâtinais est donc plutôt une région d'immigration agricole. Ces nouveaux venus ont exercé une certaine pression foncière mais ont aussi contribué au développement agricole en apportant avec eux de nouvelles façons de travailler.

Les questions liées à l'immigration alimentent le débat politique depuis longtemps (certains diront qu'elles le polluent). Depuis la phrase restée célèbre, « la France ne peut accueillir toute la misère du monde » jusqu'aux propositions d'un candidat à l'élection présidentielle sur l'immigration choisie, en passant par la montée en puissance du Front National dans les années 1990, l'immigration s'est imposée comme un sujet politique majeur.

Entre angélisme et catastrophisme, il me semble qu'il existe une place pour la réflexion et le questionnement : par exemple, l'immigration choisie ne peut-elle entraîner un pillage des ressources humaines de pays en voie de développement ? Quid de l'aide des pays riches à ces mêmes pays ?

Il ne faut pas stigmatiser les immigrants ni d'ailleurs nier les problèmes soulevés par les flux migratoires, problèmes qui ne sont pas réservés à nos pays riches : l'afflux de réfugiés dans des pays déjà pauvres pose des problèmes d'approvisionnement et peut avoir des conséquences écologiques dramatiques sur des écosystèmes fragiles.

Face à ces questions, l'Evangile, loin des idéologies et des grands débats théoriques, reste pragmatique en nous demandant de faire attention à l'étranger. Dans la parabole du jugement dernier, Jésus lui-même l'exige (Matthieu 25,34-35) : « Venez les bénis de mon Père,...car j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ».

Franck